[24] VAUD & RÉGIONS

Réouverture du parc de La Garenne

Loups et lynx ont l'ennui des visiteurs

Plusieurs naissances ont eu lieu au zoo de Le Vaud pendant le confinement. Les petits sont à découvrir au gré de parcours modifiés.

Madeleine Schurch
Mis à jour: 05.06.2020, 23h01

Dans la grande volière ouverte au public, les ibis chauves ont donné naissance à plusieurs petits.
La Garenne

En entendant des pas sur le gravier, deux loups, curieux comme de vieilles pies, se précipitent vers la barrière de leur enclos pour voir qui passe par là. Plus loin, le lynx ne se planque pas dans un fourré à notre approche, mais observe tranquillement notre traversée de la passerelle en bois dominant sa forêt. Au parc animalier de La Garenne, fermé depuis douze semaines, il semble que les animaux sauvages ont l'ennui des visiteurs. «C'est étonnant. À chaque fois que du personnel passe, ils viennent voir, alors que normalement ils ne sont familiers qu'avec leurs soigneurs. On dirait vraiment que le contact avec les gens et le bruit des enfants leur manque!» raconte Lin Schelling. Une attitude qui va rapidement changer avec l'arrivée des premiers visiteurs ce week-end.

«On a balisé un parcours à sens unique qui inclut néanmoins des boucles permettant de repasser devant un même enclos»
Lin Schelling

Ces derniers pourront découvrir des tas de nouveautés, car le confinement a été propice à la reproduction des animaux. Dans la grande volière ouverte au public, les ibis chauves ont donné naissance à plusieurs petits. Un succès pour La Garenne, qui participe depuis peu au programme de réintroduction de cet oiseau, comme le parc le fait depuis cinquante ans pour le gypaète barbu. Sous leur nid, au milieu de la falaise de rochers, les bouquetins en pleine mue sont un peu ébouriffés. On y découvre un petit, né il y a dix jours à peine, qui tète avidement sa mère. Le 30 mars, une femelle chat forestier a donné naissances à cinq chatons. Comme le bouquetin, ces petits félins n'ont encore pas rencontré de public. «Leur enclos étant au sommet d'un grand escalier, les visiteurs ne pourront y monter que cinq personnes à la fois. Une plate-forme a été aménagée avec la recommandation de ne pas mettre les doigts à travers le grillage, car ces chats sauvages savent bien griffer!» rappelle Lin Schelling. Enfin, La Garenne a encore accueilli une cigogne noire handicapée d'une aile et une cigogne blanche malvoyante.

Suivre les flèches rouges

Voir tous ces animaux ne posera pas de problème, pour autant que les visiteurs respectent les consignes de distance et les mesures mises en place par le zoo. Les revêtements du parc étant constitués essentiellement de gravier, il a fallu recourir au spray rouge utilisé par les bûcherons en forêt pour marquer des flèches au sol. «On a balisé un parcours à sens unique, qui inclut néanmoins des boucles permettant de repasser devant un même enclos, et la place de jeu est ouverte», précise l'adjointe au directeur.

La Garenne pouvant accueillir un maximum de 1100 personnes, il a fallu jouer serré dans les espaces réduits de la boutique et du restaurant, équipé d'habitude de grandes tables pour huit personnes. Ces dernières ont été déplacées sur la terrasse et seront séparée en deux par un écran en plexiglas. Pour l'intérieur, il a fallu racheter de petites tables et des écrans de protection pour les comptoirs, accrocher les peluches au plafond de la boutique pour que les enfants ne les tripotent pas et augmenter la durée de travail des employés à temps partiel pour assurer une plus forte présence. Un gros investissement pour le parc, qui a vu néanmoins affluer des dons privés et a reçu un prêt de 165'000 francs.

Publié: 05.06.2020, 19h05